

L'Echo de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 24 NOVEMBRE 1895.

Fondée le 1er septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 333 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

NEW ORLEANS HKE PUBLISHING CO., LIMITED.

Registered at the Post Office at New Orleans, La.
Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE 24 NOVEMBRE 1895.

PREX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.
Un an.....\$12 00
Six mois..... 6 00
Trois mois..... 3 00
On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.
Un an..... 3 00
Six mois..... 1 50
Trois mois..... 1 00

Exaspération des Esprits à la Nouvelle-Orléans.

C'est pour la première fois, croyons-nous, que nous entendons, comme depuis trois ou quatre jours, des hommes graves, sérieux, occupant une position sociale qui oblige, et ressentant la plus sainte horreur pour tout ce qui a l'apparence de l'illégalité, regretter tout haut l'absence, de la Nouvelle-Orléans, de la justice sommaire et, de dégoût, de désespérance, faire presque un appel au juge Lynch.

Le fait est que la double tentative de meurtre, à la fois sauvage et lâche, de Hearn, a soulevé l'indignation publique. Assasiner, en plein jour, un homme sans défense et sans délit, parce que l'on nourrit contre lui une profonde rancune, parce qu'on le hait, passe encore. Si c'est un crime ignoble, qui mérite deux fois la corde, du moins là encore on aperçoit le fait de l'ombre d'un sentiment humain. Mais tirer de lui en blanc sur une petite fille de cinq à six ans, qui n'a rien à voir dans vos différends, dans vos querelles, qui est même parfaitement incapable d'y rien comprendre, ce n'est pas le fait d'un homme, si criminel soit-il; c'est le fait d'une brute, d'une bête féroce, et nous concevons que d'honnêtes gens en arrivent à croire que l'on fait trop d'honneur à de pareils misérables en conservant avec eux les formalités de la justice.

On frémit à la seule pensée qu'à un moment donné, par suite de certaines intrigues monstrueuses, invraisemblables, mais réelles, ils puissent acquiescer une importance quelconque dans l'Etat et exercer une certaine influence sur les élections. C'est ce qui est arrivé pourtant au pauvre assassin-assassin de M. Porter. Il a été pressé par un personnage, non dans un quartier excentrique, dans un ward de banlieue, mais au centre même de la cité, dans le premier ward, qui a l'honneur de le compter au nombre de ses membres. Vrai, nous n'en faisons pas complimenter au premier ward.

Cela est si vrai que quand, après avoir, une première fois, insulté grossièrement, et maltraité M. Porter et, pour ce méfait, avoué condamné à une forte amende, ses amis, — ils étaient, dit-on, nombreux et puissants — intervinrent pour le faire élargir, sans payer l'amende, — privilège auquel il avait droit, semble-t-il, en qualité de politicien de bas étage et de souteneur d'élections; et si fait que la pression exercée sur le juge ait été bien forte, pour que celui-ci ait pu se vanter hautement de s'être montré inflexible, invulnérable.

Une pareille situation est intolérable, tout le monde en convient; mais il ne suffit pas de l'avouer nettement, et de faire montre à ce sujet d'une stérile indignation. Il faut, avant tout, songer aux moyens d'en sortir, au plus vite. Ces moyens une fois trouvés, il faut avoir le courage de les employer, sans hésiter, sans broncher, sans aucun égard, sans aucune préférence pour les précédents, pour les relations, pour les personnes. Pas de demi-mesures, pas de demi-réformes.

Un dernier écho du procès de Nayve.
Un rédacteur du *Secolo* XIX de Gênes, a interrogé, ces jours derniers, M. Bertocci-Stella Rafaele, qui commandait, en novembre 1885, la brigade des carabinieri (gendarmes) de Vico-Equense, et qui fut mandé pour faire les premières constatations sur les deux pêcheurs qui avaient découvert le cadavre de Henri Menaldo.

Hélas! nous craignons fort que ce soit là précisément ce qu'on n'ose ni ne peut faire, parce qu'on ne le veut réellement pas et que désirant vaguement atteindre une fin, on recule devant les moyens qui doivent y conduire.

PETIT BULLETIN.

Grèce.
Les fouilles de Delphes sont suspendues. Les résultats obtenus en 1895 sont très importants. On mentionne la découverte d'un portique encastré, dont les murs portent les vestiges de peintures polychromes.

Suisse.
Le Conseil fédéral a décidé l'acquisition du tableau de M. Eugène Baur, dit de *Charles le Téméraire*. Cette œuvre, qui est l'un des plus remarquables tableaux les plus remarquables du Salon du Champ de Mars.

Chine.
La Gazette de Turkestan apprend que les ministres russes de l'intérieur et des affaires étrangères ont autorisé les missions américaines en Chine à se réfugier, le cas échéant, sur leur territoire, pourvu qu'ils s'abstiennent de faire de la propagande religieuse parmi les sujets du tsar.

Egypte.
On mande du Caire que M. Frunzière vient d'être élu pour la onzième fois président du tribunal mixte de première instance.

Italie.
Contrairement au bruit que des mouvements menaçants seraient opérés par les Dreviches, le pape a dit qu'aucun télégramme de Manassah n'est parvenu à ce sujet au gouvernement. Ces bruits sont donc dépourvus de fondement et se rapportent à des faits dont le général Bissolati ne s'est nullement préoccupé.

Angleterre.
Lord Wolsey, le nouveau commandant en chef de l'armée britannique, a prononcé au banquet de la corporation des calligraphes, son premier discours depuis sa prise de commandement. Il a naturellement commencé par un éloge de son prédécesseur, le duc de Cambridge; mais il a fait un décalogue assez intéressant. A tort ou à raison, on a attribué à lord Wolsey une impopularité relative des forces de terre et de mer des opinions contraires à celle de la majorité des Anglais. Pour lui dans vos différends, dans vos querelles, qui est même parfaitement incapable d'y rien comprendre, ce n'est pas le fait d'un homme, si criminel soit-il; c'est le fait d'une brute, d'une bête féroce, et nous concevons que d'honnêtes gens en arrivent à croire que l'on fait trop d'honneur à de pareils misérables en conservant avec eux les formalités de la justice.

Le grand chef Gunguhana fait cause commune avec les Cafres insurgés de Mahandi pour attaquer les Portugais au Mozambique. On mande de Lourenço-Marques que ces derniers ont remporté sur leur puissant ennemi une grande victoire dans les circonstances suivantes: Sept compagnies de Gunguhana, au total, il y a quelques jours, de rompre les lignes portugaises à Incomati; elles ont franchi le fleuve de ce nom près de son embouchure, et ont vaincu les soldats portugais qui se trouvaient en position de défense. Les gendarmes des postes de Chinawana et de Maganda sont portés à leur rencontre et les ont surpris à leur tour, abandonnant leur butin et perdant beaucoup de monde.

Le capitaine Costello, avec 3,000 hommes alliés indigènes et sa police à cheval, a découvert l'ennemi jusque dans le Gualand, maintenant encore en déroute le chef Masié.

Comme on le sait, les Etats-Unis ont le monopole de l'enseignement des femmes des professions libérales, et ce fait a été l'objet de nombreuses discussions. Dans les manufactures, en 1880, on trouvait 14,744,942 hommes et 2,647,153 femmes. Dix ans plus tard, tandis que le nombre des hommes atteignait seulement 18,820,950, celui des femmes avait presque doublé et s'élevait à 3,914,711, soit une augmentation de 47.85 pour les hommes, et de 84.5 pour les femmes. Comparé à la situation de 1870, les taux de ces augmentations sont de 76 à 0 pour les hommes, et de 113,19 à 0 pour les femmes.

Le roi des Belges est une parfaite inspiration. La reine Marguerite d'Italie a un vrai talent de chanteuse et de pianiste. En outre, elle gracie de la mandoline. La princesse Béatrix joue de l'harmonium avec une rare maîtrise. Le roi de Prusse est un homme de lettres et de science. Le prince de Galles est un homme de lettres et de science. Le prince de Galles est un homme de lettres et de science.

Un révolutionnaire dans la vallée? — Hé en chemin de fer, on ne sait pas ce qui peut arriver! — Puis, comme son ami le regardait en souriant, Calino riposta, rigolant: — Il ne faut pas croire que ce soit pas pour, au moins, car je mets ma vallée aux bagages!

La Lutte contre l'Alcoolisme.

Il semble de divers côtés que l'on se décide à entrer résolument en campagne contre l'alcool. Les sociétés savantes, les académies ont rempli leur rôle, elles ont indiqué les effets désastreux produits dans l'organisme par l'ingestion des poisons. Voici maintenant que des conférenciers bénévoles se montrent çà et là qui exposent à leurs auditeurs les conséquences de l'alcoolisme.

Dans le Calvados, par exemple, on s'occupe de l'alcoolisme, une conférence a été faite à l'école normale par l'inspecteur des enfants assistés. Le recteur de l'école était présent à la séance. Au lieu de s'en tenir aux généralités du sujet, le conférencier, en possession de renseignements officiels recueillis par lui-même, a fait connaître à ses jeunes auditeurs ce qui se passe autour d'eux; et ce qui se passe est navrant. D'une statistique portant sur 200 villes, bourgs et villages du département, il résulte que, entre 1880 et 1894, en ce qui concerne la mortalité infantile, la mort-natalité a augmenté de 28 pour cent, le nombre des conscrits réformés ou ajournés a triplé; que les mariages ont diminué d'un huitième et le nombre des filles-mères augmenté d'un quart; que la moyenne de néo-nés a baissé de 13 à 19 pour 1,000 et celle des décès monté de 22 à 27 pour 1,000.

Que si l'on considère spécialement un groupe de 14 communes d'un même canton, ayant ensemble 6,247 habitants, on constate qu'il y a eu dans ce groupe et dans la même période de temps 95 naissances, 22 décès, 26 mariages, 14 filles-mères et 57 conscrits. dont 32 ajournés ou réformés.

Et le conférencier n'a pas manqué de faire remarquer à son auditoire que pendant que croissait ainsi l'immortalité et la misère physiologique la consommation de l'alcool suivait un accroissement exactement parallèle. Ce qu'il est aussi bien fait d'examiner, c'est la cause commune et de l'alcoolisme et de l'immortalité. S'il avait poussé jusqu'à la peut-être édit du docteur qui l'alcoolisme qui joue vis-à-vis de certains phénomènes sociaux le rôle de cause à lui-même.

Accusé de haute trahison avec son ami Hebel, et fut condamné à deux ans d'emprisonnement dans une forteresse, le 26 mars 1872, et subit sa peine au château fort de Hufersberg. En janvier 1874, il fut élu député au Reichstag de l'Empire, et put siéger en 1875 et continua à combattre le gouvernement.

Antipyrine..... 1 gr.
Sirop de framboise..... 15
Eau distillée..... 60
Parcellier à décrire, dans les 24 heures.

Le roi des Belges est une parfaite inspiration. La reine Marguerite d'Italie a un vrai talent de chanteuse et de pianiste. En outre, elle gracie de la mandoline. La princesse Béatrix joue de l'harmonium avec une rare maîtrise. Le roi de Prusse est un homme de lettres et de science. Le prince de Galles est un homme de lettres et de science.

Un révolutionnaire dans la vallée? — Hé en chemin de fer, on ne sait pas ce qui peut arriver! — Puis, comme son ami le regardait en souriant, Calino riposta, rigolant: — Il ne faut pas croire que ce soit pas pour, au moins, car je mets ma vallée aux bagages!



GUILLAUME LIEBKNECHT.

Nous annonçons, il y a quelques jours, la condamnation de Guillaume Liebknecht pour avoir prêté, dans un discours à Breslau, la chute du gouvernement allemand et le triomphe du socialisme.

Après avoir été mêlé au mouvement révolutionnaire de 1849 à Baden, il passa en Suisse, d'où il dirigea avec Herwig les associations ouvrières, et revint en Angleterre. Il entra en Allemagne à la suite de l'amnistie de 1862 et fut quelque temps rédacteur de la *Norddeutsche Allgemeine Zeitung*, qu'il quitta lorsque ce journal devint l'organe du prince de Bismarck.

Il prit part à l'agitation ouvrière de 1865, sortit de Prusse et rédigea à Leipzig le journal *Mitteldeutsche Volkzeitung*, supprimé plus tard par le gouvernement prussien. Liebknecht lui-même fut arrêté pendant un voyage qu'il fit en Prusse, et eut une détention de trois mois.

Élu en 1867 au Parlement de l'Allemagne du Nord, par une élection du royaume de Saxe, il se fit en même temps rédacteur du journal *Demokratische Wochenblatt*, organe du parti socialiste et des associations ouvrières, et combattit tant à la tribune que dans le journal, les actes de M. de Bismarck, la déclaration de la guerre à la France, la proclamation de l'Eglise et l'annexion de l'Alsace-Lorraine.

Accusé de haute trahison avec son ami Hebel, et fut condamné à deux ans d'emprisonnement dans une forteresse, le 26 mars 1872, et subit sa peine au château fort de Hufersberg. En janvier 1874, il fut élu député au Reichstag de l'Empire, et put siéger en 1875 et continua à combattre le gouvernement.

En 1866, il alla prendre part aux débats des congrès socialistes d'Amérique. Sa présence a été récemment remarquée au congrès révolutionnaire socialiste de Marseille, où il s'est montré particulièrement plein de confiance dans le prochain triomphe de ses idées, tant en Allemagne que dans les principaux Etats de l'Europe.

Il bruta à courir, mais sans fondement, que son langage concernant les relations de la France avec les puissances étrangères avait déterminé le gouvernement français à le faire reconduire à la frontière.

DEPECHEES Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABELLE.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

Expulsés du Costa-Rica.

Les Rois Africains.

La remise de la barrette aura lieu solennellement à Baltimore.

Tremblement de terre à Mexico.

Les préparatifs de l'expédition contre le Roi des Achantis.

Les accusations de lord Darnley.

La construction de navires japonais en Angleterre.

Les insurgés cubains attaquent un convoi et sont repoussés.

Différence d'opinion entre Guillaume et ses ministres.

A la côte.

Le Sombre.

A la côte.

Le Sombre.

Le Sombre.

Mexico, 23 novembre.—Les recettes des douanes se sont élevées à \$2,087,633 pendant le mois d'octobre.

Scandale Mondain à Londres.

London, 23 novembre.—Le scandale mondain de Londres est sur le qui-vive à l'approche du procès en divorce d'Edward Woolston, dans lequel le duc d'Orléans est impliqué comme complice.

Expulsés du Costa-Rica.

New York, 23 novembre.—Le correspondant de San José, Costa Rica, d'après lequel deux individus impliqués dans le procès en divorce d'Edward Woolston ont été expulsés du Costa-Rica.

Les Rois Africains.

London, 23 novembre.—M. Joseph Chamberlain, ministre des colonies, a offert mardi dernier un dîner des plus splendides en l'honneur des rois Khanda, Sebel et Bathou, souverains des tribus de Bakirwa et des Bangrakirwa, dans le Fochosaland, pays sur lequel l'Angleterre a établi un protectorat.

La remise de la barrette aura lieu solennellement à Baltimore.

Washington, 23 novembre.—Les 24 taillies des cérémonies de la remise de la barrette à Mgr Satolli, évêque de Baltimore, ont été terminées.

Tremblement de terre à Mexico.

Mexico, 23 novembre.—Un tremblement de terre s'est produit de bonne heure ce matin. Des conduites d'eau ont été brisées et quelques maisons se sont écroulées.

Les préparatifs de l'expédition contre le Roi des Achantis.

London, 23 novembre.—M. H. G. F. Jones, secrétaire de la Commission anglaise de l'expédition contre le Roi des Achantis, a annoncé que les préparatifs de la campagne sont en marche.

Les accusations de lord Darnley.

New York, 23 novembre.—Dans le maille que la Campagna transportée à travers l'Atlantique par un Royal Yacht Squadron se trouve une lettre importante.

Les insurgés cubains attaquent un convoi et sont repoussés.

La Havane, 23 novembre.—Des troupes escortant un convoi d'approvisionnement ont été attaquées sur la route de Sauto. Les insurgés ont été repoussés et ont perdu dix-huit hommes.

Explosion d'une chaudière en Pennsylvanie.

Le Commerce du Mexique.

La Censure en Russie.

Les délégués de Brooklyn à l'Exposition d'Atlanta.

Un schooner saisi.

Trois personnes noyées dans le Tennessee.

Les funérailles du ministre du Portugal.

Les projets d'Engene V. Debs.

Papiers importants retrouvés.

Les projets d'Engene V. Debs.

La Société d'Education du Sud.

La Société d'Education du Sud.